

Lettre aux Amis du 1^{er} février 2026

Mercredi 28 janvier 2026

Rentré hier soir, j'ai consacré la messe de ce matin à rendre grâce au Seigneur pour ce voyage si bien passé et pour les rencontres que j'ai eues dans la joie des retrouvailles.

Je suis parti ensuite rendre visite à nos frères prêtres aînés, en cette semaine liturgique de prière pour les prêtres, Mgr Emile Chahine 96 ans à Rachana près du littoral, et Père Elias Saab 92 ans, à Tannourine dans la montagne. J'ai prié avec eux pour nos frères défunts et pour ceux qui sont en ministère en demandant au Christ, Bon Pasteur, d'accueillir ceux qui nous ont précédés dans le Royaume du Père et de soutenir ceux qui se dévouent au service du Peuple de Dieu.

Jeudi 29 janvier 2026

9h30-12h00 : Je suis au Centre Catholique d'Information pour assurer la permanence et les communications avec les Médias en vue de transmettre la voix de l'Église.

17h00-19h00 : j'ai présidé la réunion mensuelle du Conseil presbytéral à l'évêché. Nous avons échangé sur les activités des fêtes de la Nativité, du Nouvel An et de l'Épiphanie ainsi que du mois de janvier. Nous avons préparé ensuite les célébrations des fêtes de Saint Maroun (le 9 février) et de Saint Jean-Maroun (le 2 mars).

J'ai rejoint ensuite, toujours à l'évêché, les membres de l'équipe de la commission diocésaine de la famille qui se charge d'animer les sessions de préparation au mariage. Ils accueillent 29 couples pour cette première session de l'année 2026. Après avoir accueilli les couples présents et prié avec eux, j'ai présenté les membres de l'équipe et le programme des sessions qu'ils animent à l'Amour de Dieu et aux enseignements de l'Église. J'ai enfin noté que le nombre de couples demandant le mariage est en baisse d'année en année et la moyenne d'âge est en hausse sensible ! Cela est dû, d'un côté, à l'émigration de nos jeunes, et de l'autre, à la difficulté de ceux qui restent dans le pays à construire leur avenir faute de trouver un emploi ou d'avoir une maison !

Je note enfin qu'à l'issue de trois journées de débats et de discussions houleuses au Parlement, les députés viennent d'adopter le projet de budget 2026 alors que d'anciens militaires retraités et des fonctionnaires de l'État manifestaient devant le Parlement et dans plusieurs régions du Liban revendiquant un réajustement des salaires.

Vendredi 30 janvier 2026

Après ma permanence à Batroun comme tous les vendredis, j'ai rejoint les membres de la Conférence Saint Vincent de Paul du Mont Batroun, en présence de Mgr Pierre Tanios vicaire général et aumônier, et de Dr Fadi Chaer président, réunis à Beit Chélala pour accueillir une délégation de leur jumelle de Montmorency composée de Madame Claire Dejean de la Bâtie et de sa sœur Florence. Nous avons d'abord prié ensemble pour rendre grâce au Seigneur pour le chemin de jumelage, pour l'amitié qui s'est tissée entre les membres des deux conférences depuis quatre ans et pour la solidarité manifestée par nos amis de Montmorency. Nous nous sommes retrouvés ensuite à la salle paroissiale où nous avons consigné, Mme De la Bâtie et moi-même, les valises de médicaments que nous a consignés la conférence de Montmorency. Nous avons partagé nos expériences sur les activités menées auprès des frères et sœurs en nécessité. Puis nous avons partagé le déjeuner préparé par les dames membres du Mont Batroun.

18h00 : Je suis à Ebrine, à la Maison Mère de la congrégation des Sœurs Maronites de la Sainte Famille pour rencontrer la Supérieure générale, Mère Marie Antoinette Saadé, et parler des détails préparant la béatification du vénérable patriarche Elias Hoyek, leur fondateur, dont la cause est en bonne voie à Rome.

Dimanche 1^{er} février 2026, dimanche des Saints et des Justes selon notre liturgie

A Bkerké Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a présidé la messe des Saints et des Justes. Dans son homélie, il a médité l'évangile du jour, celui du jugement dernier (Mt. 25, 31-46), et en a tiré les leçons, en disant :

« Ce texte montre la dimension sociale de l'annonce de l'Évangile, c'est-à-dire celle du développement global de la personne humaine et de sa libération de tous les obstacles qui empêchent le développement humain, culturel, économique et moral. Ces obstacles sont au nombre de six : la faim, la soif, l'émigration, la nudité, la maladie et l'emprisonnement, qui sont des besoins matériels, spirituels, culturels et moraux, avec lesquels Jésus s'identifie. (...) Le jugement dernier, décrit par Jésus, n'est pas une preuve de connaissance mais de charité ; il n'est pas une question de foi annoncée mais de foi vécue. Le salut est obtenu par des actes de charité auprès de l'homme souffrant. (...) L'évangile de ce jour condamne tout régime qui ne met pas l'homme au centre de ses préoccupations ; il condamne toute politique qui se construit aux dépens des faibles ; il condamne tout responsable qui considère le pouvoir comme privilège et non comme service. Les nations ne peuvent être édifiées par la force, la corruption ou l'indifférence, mais par la charité, la fidélité et la responsabilité partagée. Le Liban a aujourd'hui besoin d'une révolution de la conscience, et non d'un simple changement de visages. Le pays a besoin d'hommes politiques intègres, de personnes justes dans l'économie, de responsables honnêtes dans l'administration et de citoyens animés par la compassion. Lorsque celui qui a faim devient une priorité et non un fardeau, lorsque l'être humain devient une fin et non un moyen, alors la nation pourra se relever. (...) L'évangile de ce jour nous rappelle que Dieu ne nous demandera pas combien de bâtiments nous avons construits, mais combien de faibles et de nécessiteux nous avons accueillis. Il ne nous demandera pas combien nous avons gagné, mais combien nous avons donné. Tel est aujourd'hui le plus grand défi auquel notre pays est confronté ».

Quant à moi, j'ai célébré à l'évêché et j'ai insisté, dans mon homélie, sur le fait que Jésus s'identifie totalement avec ses frères les plus petits – l'affamé, l'assoiffé, l'émigré, le nu, le malade et le prisonnier – et nous demande de leur être proche par l'acte de charité et non par la parole. C'est un engagement dont nous avons à rendre compte, notamment nous-mêmes pasteurs et ministres de la charité, le Jour Dernier devant le Fils de l'homme qui viendra dans sa gloire.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun